

FIGARO SCOPE



Face à face jubilatoire ! Une pièce de légende mise en scène par Léonie Simaga dans un décor sobre et astucieux de Massimo Tranconetti avec deux interprètes mobiles et profonds, déliés, vifs d'esprit et rigoureux. La malice de Nathalie Sarraute fait ici merveille. On rit beaucoup mais quelque chose glace le sang : la lucidité diabolique de Sarraute ! **Armelle Héliot**

L'Humanité

Nicolas Vaude et Nicolas Briçon confèrent au texte de Nathalie Sarraute un frémissement nécessaire et envoûtant. Du détachement, du décollage de l'amitié, du ressentiment éprouvé par l'un et l'incompréhension affirmée par l'autre remontent à la surface d'autres aigreurs, d'autres « mots » qui réduisent les sentiments d'amitié à des souvenirs, des possibilités d'erreurs. Cette mécanique insidieuse que les deux comédiens, avec la distance nécessaire, rendent accessible. Leur échange intime devient plus universel. Par le pouvoir de quelques mots, des vies peuvent être bouleversées... **Gérald Rossi**

Les Echos

Duel énigmatique, une « battle » surréelle, un grand jeu de mots et de maux existentiels : pour des comédiens, s'atteler à ce texte c'est un peu comme sauter dans le vide. Léonie Simaga a choisi deux comédiens robustes dans leurs têtes et virtuoses dans l'expression des émotions et a réglé une chorégraphie au cordeau. Les deux comédiens s'emploient à donner chair aux mots, sans verser dans la psychologie. Par leur forte présence, ils donnent du poids au verbe et au silence, habitent chaque point de suspension. Une comédie humaine en creux où le spectateur reconnaît ses propres drames et ses propres combats. **Philippe Chevilley**



☆☆☆ A voir sans hésitation ! Le jeu plein de délicates nuances – élastique, sans jamais rompre, à la limite du théâtre de l'absurde – des remarquables Nicolas Vaude et Nicolas Briçon apporte au texte de Nathalie Sarraute, certes fin mais qui pourrait être glacial et terriblement cruel, un humour d'une douce noirceur. **R. M.**

ANOUS PARIS

●●●○○ Véritable expérience langagière, émotionnelle et intellectuelle, la pièce de Nathalie Sarraute s'étire en une scène. Un festival d'*understatement* (avec autant de silence que de mots) et de non-dits qui en disent long. Cette partition féroce décrit les ravages que peut produire une intonation mal perçue. Un texte tendu, deux comédiens puissants et subtils. **Myriem Hajoui**



Pour un oui ou pour un non c'est la déliquescence de l'affection et l'alchimie du règlement de comptes, dans toute leur pureté. Léonie Simaga dirige ses acteurs avec subtilité. **C. B.**



Joli moment, intellectuel et littéraire. Une mise en scène discrète autant qu'efficace. On ne regrette pas de s'être déplacé. **Arnaud Danloux-Dumesnils**



Courez-y vite : une déferlante théâtrale et un remarquable duo ! Une bien belle direction d'acteurs qui permet de redécouvrir l'œuvre de Sarraute. Prenante, précise et remplie d'intérêt. **Jean-Philippe Viaud**



Tout commence par quelques mots anodins, dits sur un ton qui l'était peut-être un peu moins. Des mots qui vont faire tanguer une longue et solide relation, puis offrir aux spectateurs de la pièce, l'un de ses face-à-face jubilatoires comme seul le théâtre peut en offrir. Sur scène dans un décor sobre, deux comédiens fantastiques, Nicolas Briançon et Nicolas Vaude. Entre eux, une longue amitié et les mots ciselés de la malicieuse Nathalie Sarraute. **Jean-François Cadet**



Deux comédiens au talent profond, Nicolas Vaude et Nicolas Briançon ! Il y a pour les comédiens une jubilation patente à jouer cette dispute douloureuse. Ils sont dans l'éclat de leur talent. C'est cela le grand art, le plaisir ! Et la jubilation des artistes et celle aussi des spectateurs. **Armelle Héliot**



Une histoire de mots, c'est de cela qu'ils vont parler avec toute la « démesure proprement théâtrale » que la metteuse en scène Léonie Simaga trouve à ce texte. Avec cette pièce Nathalie Sarraute dissèque et montre la difficulté de dire, la difficulté d'exprimer clairement un ressenti avec des mots.



Nicolas Briançon et Nicolas Vaude se donnent avec délectation à servir un texte ciselé, drôle et percutant, dans un espace non spectaculaire, juste là pour faire vivre les mots. Et les corps. Nicolas Vaude excelle dans son occupation de l'espace, nerveuse, agacée et agaçante, voire revancharde dans son agressivité, alors que Nicolas Briançon, blessé, joue plus dans la rondeur, la recherche du consensus. La conclusion les mettra dos à dos, avec l'espoir, en fin de compte, de recommencer la joute, une prochaine fois. **Jacky Borne**



Une pièce éblouissante ! Léonie Simaga propose un pur bijou : un texte de Nathalie Sarraute d'une finesse inouïe, une mise en scène au cordeau et une interprétation toute en nuances de trois comédiens épatants. **Elodie Mourey**



Plaisir renouvelé du grand classique de Sarraute revisité et superbement joué. La mise en scène de Léonie Simaga est au scalpel : épurée esthétiquement, dense psychologiquement et à fleur de peau. On dit oui ! **Benoît Solès**



Nicolas Briançon est à la fois viril et gêné alors que Nicolas Vaude a des airs cartooniques. Ses mimiques sont particulièrement stéréotypées et font de lui un personnage absurde quand l'autre est d'une normalité déconcertante. Deux talents menés de main de maître par Léonie Simaga, hissant ce texte qui laisse tant de liberté au metteur en scène en un sommet de drôlerie – quand d'autres l'ont fait si pesant. **Hadrien Volle**



La mise en scène, finement ciselée, avec les silences et les éclats de voix, complétée par le décor épuré et la lumière blanche qui accentuent l'aspect dramatique de cet échange est un point fort. **Virginie Romefort**



Jusqu'où va la complexité du lien d'amitié entre eux? On est fasciné par le pouvoir de cet échange et par la question sous-jacente, celle de savoir quelle image nous renvoyons à l'autre ? **Muriel Bernard**

CULTURE-TOPS

♥♥♥♥ **Excellent !** Ici le langage est le personnage principal. Les mots employés et surtout le ton choisi, le point, les guillemets, peuvent complètement changer la perception que l'autre a de lui-même. L'interprétation des acteurs est remarquable, tour à tour dominants et dominés, ils incarnent leur personnage avec puissance et nous entraînent dans une quête d'une logique irrationnelle à la limite de l'absurde. **Virginie Romefort**



Lorsque l'on se rappelle que Nathalie Sarraute concevait qu'il pouvait s'agir des deux facettes de la même personne vivant ainsi l'essence de la contradiction, il apparaît que les deux Nicolas, Vaude & Briançon trouvent, en ce prisme artistique, un exutoire idéal à leur véritable amitié professionnelle tout en donnant matière à réflexion et admiration à tous ceux qui apprécient leur complémentarité et, le cas échéant, peuvent y projeter leur propre imaginaire.



Les deux Nicolas parviennent à faire vivre le texte de Nathalie Sarraute à coups de répliques décalées et de postures à la limite de la caricature. Le décor épuré et l'absence d'enjeu dramatique placent le langage au cœur de l'action et les comédiens au centre de l'attention. Leurs mimiques et expressions corporelles déclenchent rires et réactions de la part d'un public totalement concentré sur leurs performances. Les deux comédiens épaulés de Roxana Carrara fascinent par leur jeu ininterrompu du chat et de la souris. Un véritable concept théâtral à la hauteur des intentions de Nathalie Sarraute. **Stanislas Claude**



Une réflexion magnifique sur le poids des mots, la manière de dire les choses et l'effet que cela peut avoir dans une relation humaine. A l'affiche, deux grands acteurs qui savent manier la langue, Nicoals Vaude et Nicolas Briançon, mis en scène par Léonie Simaga, extrêmement talentueuse.



Nicolas Briançon et Nicolas Vaude ont toute la subtilité requise pour mener ce duel à fleuret moucheté dont les seules armes sont les mots. Et l'on quitte la salle ragailardi par tant d'intelligence, de finesse et d'esprit. **François Ménager**



Une prestation jubilatoire qui se clôt par un épilogue laissant ouvert le champ d'interprétation sur la nature réelle du malentendu, lequel, rétrospectivement, impacterait sur la réalité de cette amitié qui pourrait être née d'une méprise, et esquisse la possibilité d'une impasse, voire d'un rebondissement, ludique. **M. M.**

Pour un oui ou pour un non explore l'intimité

d'une algarade douloureuse, duel énigmatique entre deux amis. Nathalie Sarraute déploie à travers ce texte ciselé, percutant, un humour noir teinté d'absurde qui lui donne une terrible lucidité, une jubilation nécessaire ouvrant les interprétations. La mise en scène au cordeau, sans artifice de Léonie Simaga recentre le propos sur la parole, l'échange des duettistes. Ambiguïté et abstraction, vivacité et rigueur, l'affrontement tourne au jeu d'éloquence alors que le vécu de l'un semble nier le ressenti de l'autre. Jugements à l'emporte-pièce ou méprise, les sous-entendus et les non-dits pèsent plus dans la résolution du conflit que le texte lui-même, l'intonation des mots prononcés en changeant le sens, teintant les propos d'arrogance, de fébrilité, de peur. La belle alchimie entre les deux comédiens lancés dans un duel de fleurettistes, entre mauvaise foi et passes d'arme est un bonheur. Un beau moment de théâtre virtuose.

ATTITUDE LUXE

Vénéneux, ambigus, les mots instillent une ombre noire, mortifère entre ces deux amis de longue date. En questionnant la nature des sentiments, l'absurdité des relations humaines, Nathalie Sarraute signe un texte acéré et féroce sur une société normée faite de faux-semblants que l'ingénieuse mise en scène de Léonie Simaga souligne parfaitement. Un duel théâtral magistral et envoûtant. **Olivier Frégaville-Gratian d'Amore**



Un décor épuré et une mise en scène de Léonie Simaga qui met en valeur la profondeur de l'écriture. Deux comédiens qui lui donnent une autre dimension ; la force rassurante de Nicolas Briançon et la névrose de Nicolas Vaude. Entre ces deux monuments, Roxana Carrara tire avec talent son épingle du jeu ! **Robert Bonnard**



L'amitié auscultée ! A travers leur jeu, le caractère des deux individus est exacerbé mettant en relief le texte de la pièce. Dans l'espace neutre, recouvert de blanc, chaque expression des comédiens est singularisée et trouve sa pertinence. Avec une très grande finesse, la relation entre les deux personnages est explorée dans une mise en scène qui favorise la réflexion. **Julie Lossec**



Une représentation théâtrale des plus jouissives, un pur bonheur. Léonie Simaga s'empare de l'œuvre de Nathalie Sarraute avec une virtuosité et un savoir-faire qui laissent pantois. C'est à la fois monstrueux et risible. **Nicole bourbon**



Léonie Simaga a l'art de faire parler le texte, de lui faire avouer tout ce qu'il a à dire, sans le dénaturer avec un très beau duo de comédien ! Au spectateur de se laisser porter par une mise en scène menée de main de maître par Léonie Simaga, qui dirige ces deux grands comédiens pour notre plus grand bonheur : aux amoureux des mots, voilà un spectacle à ne pas manquer. **Suzanne Angelo**



On se laisse prendre parce-que c'est joué avec subtilité ! Les acteurs communiquent au public une sensation de malaise, en même temps qu'ils le fascinent. Car cette dispute est la nôtre, ces mots, nous les avons prononcés, ces silences, nous les avons entendus. Nous avons tous vécu ces défauts de communication et nous allons en vivre encore. Par les mots, nous nous déchirons nous-mêmes, et nous déchirons les autres. Mais le silence est pire. Alors que faire ? **Guillaume Chérel**

En plus d'un style sans accroc, une écriture fluide et réjouissante, cette pièce se balade joyeusement dans l'absurde. L'absurde a cette vertu d'agir comme un miroir déformant, il traduit par l'excès des situations tout à fait banales de petites vexations. Ainsi cette pièce vise juste et aborde avec un humour les grands thèmes de l'amitié que sont la différence et le complexe d'infériorité. L'alliance par Nathalie Sarraute de l'absurde et d'une plume superbement espiègle offre sans la moindre difficulté l'humour et la profondeur requis pour une soirée théâtre réussie.



Spectatif

Magnifiquement jouée par Nicolas Briançon, Roxanna Carrara et Nicolas Vaude, la mise en scène de Léonie Simaga relève du travail d'orfèvre. Nous sommes suspendus aux aléas de l'histoire qu'ils vivent pour nous avec fougue, drôlerie et sensibilité. Du théâtre d'acteurs riche et attirant, joué avec un brio époustoufflant et mis en scène avec une grande finesse, où les questions affluent et les sensations restent. Un superbe spectacle à ne pas manquer ! **Frédéric Perez**

De la cour au jardin.over-blog.com

Léonie Simaga a placé la barre très haute. Les deux Nicolas sont excellents, leur présence est impressionnante. Le texte coule admirablement et les répliques s'enchaînent, pas de temps mort. Un grand moment de théâtre ! **Yves Poey**

Théâtre passion

Le texte est toujours aussi intéressant et interrogatif, on se remet en question. Léonie Simaga signe une mise en scène épurée, le texte est servi par deux excellents comédiens, qui savent aussi en faire ressortir l'humour. Une pièce qui ne laisse pas indifférent et que l'on a toujours plaisir à voir et revoir. **Anne Delaleu**

Théâtr'elle

Il fallait pour réussir cette gageure deux comédiens hors pair, capables de suggérer sans asséner, de se taire sans jamais cesser de transmettre, de rendre riches les blancs entre les mots, de remplir les silences tout en les gardant légers, subtils. Nicolas Briançon et Nicolas Vaude remplissent haut la main la fonction. Roxana Carrara les accompagne avec finesse dans un bref passage et Léonie Simaga propose ici une version toute en finesse, épurée, éclairée avec subtilité par Massimo Troncanetti, qui donne la part belle aux comédiens, au sens des mots... et des silences. **Véro Beno**

THEATRAUTEURS

Le jeu assuré de Nicolas Briançon fait merveille face aux excentricités de l'autre Nicolas ! La mise en scène de Léonie Simaga est sobre permettant une pleine et entière mise en valeur du texte. **Simone Alexandre**

SPECTACLES SELECTIONS

Léonie Simaga reprend la mise en scène qu'elle a créée en 2007 (Lettre 270). Elle installe cette fois les deux personnages dans un décor minimaliste où rien ne vient distraire le regard, ni parasiter le dialogue. La gestuelle des deux « adversaires » est particulièrement étudiée. L'antagonisme des personnages sied particulièrement bien aux deux comédiens. Chacun vit ses émotions. Nicolas Vaude donne corps et âme à H2, écorché vif, dont l'apparence négligée trahit le peu d'estime qu'il a de lui-même. Nicolas Briançon garde la maîtrise de celui qui a réussi. Ses paroles mesurées dérivent rarement vers la colère. L'inaltérable complicité des deux comédiens apporte un atout supplémentaire à cette brillante joute verbale.

M-P. P

